

Face à l'inaction du Congrès, Barack Obama a offert, jeudi soir, une régularisation provisoire à environ cinq millions de clandestins, sur un total de 11 millions vivant aux Etats-Unis. A partir du printemps 2015, tout immigrant vivant illégalement, depuis plus de cinq ans, et ayant un enfant américain ou titulaire d'un statut de résident permanent, pourra demander un permis de travail de trois ans et pourront voyager librement.

"Ce n'est ni une garantie de citoyenneté, ni un droit à rester ici de manière permanente", a cependant souligné le président américain, lors d'une brève allocution solennelle depuis la Maison Blanche, promettant un système "plus juste et plus équitable".

L'exécutif américain a, par ailleurs, annoncé un assouplissement des conditions d'accès au programme Daca ("Deferred Action for Childhood Arrival"), lancé en 2012, qui offre des permis de séjour aux mineurs arrivés sur le territoire américain avant l'âge de 16 ans. Quelque 600,000 personnes en ont déjà bénéficié à ce jour.

"Si vous remplissez les critères, vous pouvez sortir de l'ombre et vous mettre en accord avec la loi. Si vous êtes un criminel, vous serez expulsé. Si vous avez l'intention d'entrer illégalement aux Etats-Unis, vos chances d'être attrapé et renvoyé viennent juste d'augmenter", a résumé le président des Etats-Unis.

Depuis les régularisations massives de 1986, sous Ronald Reagan, toutes les tentatives de réforme du système d'immigration ont échoué. Début 2013, après la rédaction d'un projet de loi au Sénat par des ténors des deux partis, un compromis semblait possible. Mais la perspective d'un accord au Congrès s'est vite éloignée et les discussions sont dans l'impasse depuis.

Frantz Alcéma (USA)

salutano@yahoo.fr